



CONTRE LA SOCIÉTÉ « MADE IN » MEDEF-SEILLIÈRE ! DESŒBEISSANCE SOCIALE

Le Baron E.A. Seillière, le parrain du syndicat des patrons, est sur toutes les ondes en cette rentrée.

Son slogan principal ? « Ça tourne ! ». Le message est clair : les patrons veulent une société qui « tourne » totalement selon leurs exigences : travailler plus longtemps, baisser les salaires, faire oublier l'idée même de réduction du temps de travail. Pire : après avoir réduit les allocations de chômeurs, Seillière ne veut même plus du tout de solidarité. Il juge les chômeurs « *trop bien traités* ». Il part en guerre contre les dépenses budgétaires qui ne sont pas totalement au service des entreprises. Il approuve totalement les patrons qui mettent un pistolet sur la tempe de leurs salariés en leur disant : « Ou vous acceptez nos conditions, ou vous êtes licenciés ou délocalisés ».

Il faut savoir que cette politique compte avec le soutien du Maire de Massy

Vincent Delahaye (longtemps caché derrière "l'apolitisme" de façade) déclare à qui veut l'entendre "**qu'il soutient la politique du gouvernement**", c'est à dire qu'il est d'accord avec la **politique de régression sociale des Chirac-Raffarin-Seillière**. Sous un air faussement débonnaire V. Delahaye relaie dans notre ville la politique antisociale et de tape à l'œil du gouvernement. L'a-t-on vu soutenir les travailleurs qui, dans nos entreprises, luttent quotidiennement contre les licenciements et pour une vie meilleure ? Bien sûr que NON. L'a-t-on vu fournir la moindre aide aux familles roumaines qui vivent très difficilement dans un bidonville en partie situé sur la commune ? Non, en revanche, il se démène comme un lion pour obtenir leur expulsion alors que le propriétaire du terrain ne demande rien... "L'humaniste" V. Delahaye s'est aussi fait remarquer par son refus d'aider les sans papiers en lutte pour leur régularisation, et il s'est opposé des années durant à la construction d'une aire pour les gens du voyage, contrairement à certains de ces collègues de droite... Où en sont les équipements et logements sociaux à Massy ? Nous en reparlerons en faisant le bilan du Maire et de son équipe...

Modèle patronal, modèle brutal

Le rêve du patronat et de son personnel politique, c'est une société de brutalité et de violence anti-sociale. Il veut habituer toute la population à la destruction de tous les droits collectifs. L'entreprise doit servir de modèle de société. Seillière appelle cela les « micro-décisions », contre les lois « étouffantes ».

Et le patronat a des relais partout. Le ministre de l'industrie Devedjian est d'accord : « *L'avenir, c'est le travail à la carte* ». Raffarin estime lui aussi que « les Français » ne travaillent pas assez et veut payer les heures supplémentaires à des tarifs dérisoires (+10%), après la 35^{ème} heure. Le Medef mise sur Sarkozy, le « *pseudo Zidane* », pour diriger un jour la France. Même des socialistes, comme Ségolène Royal, ou Bertrand Delanoé acceptent de parader à l'Université d'été du patronat ! Au lieu d'appeler à boycotter ce parti du danger social qu'est devenu le Medef.

Non au chantage anti-35 heures !

L'effet Bosch se généralise. Cette entreprise a exigé une heure de plus non payée et des réductions de salaire, en échange d'une vague promesse de maintien des emplois. Tous les jours, des patrons pratiquent cette lutte de classe agressive. Le volailler Doux supprime 23 jours de RTT. Sediver (isolateurs électriques à Saint Yorre) veut 30% de baisses de salaire et des aides de l'Etat, sinon, c'est le départ en Chine. L'équipementier Snappion déménage ses ateliers de Chartres en République Tchèque sous protection policière...

La faute à qui ? Aux 35 heures, disent-ils tous ! C'est une imposture.

La vérité, c'est que les patrons ne veulent plus de législation sur le temps de travail. La durée légale des 35 heures est leur cible. Et pourtant, ils en ont profité de la loi Aubry. Elle leur a subventionné généreusement leurs cotisations de Sécurité sociale (17 milliards d'euros d'argent public) tout en les autorisant à flexibiliser au maximum les horaires !

La vérité, c'est que Martine Aubry avait fait trop de compromis dans sa loi des 35 heures. Il faut faire l'inverse : annuler toutes les mesures de flexibilité, réduire et faire payer cher les heures supplémentaires, généraliser la réduction du temps de travail à toutes les entreprises (moins de 20 salariés), et fixer l'objectif de la semaine de 32 heures avec créations d'emplois massives et sans perte de salaire.

Riposter dans toute l'Europe !

Les patrons européens utilisent le prétexte du coût du travail différent en Europe pour faire leur chantage. L'Europe à 25 est devenu leur grand marché. Ils exigent un nivellement par le bas des acquis sociaux, notamment dans les pays où les luttes ont accumulé des droits, comme en Allemagne ou en France. En Allemagne, des mobilisations très importantes de chômeurs ont lieu tous les lundis et des ripostes syndicales se préparent.

Avec les syndicats en Europe, avec le mouvement altermondialiste, bâtissons une solidarité et une contre-offensive par-dessus les frontières. Partout, exigeons la réduction du temps de travail, sans perte de salaire!

TCHÉTCHÉNIE, IRAK, PALESTINE

L'ORDRE BARBARE

Trois événements pratiquement concomitants - l'enlèvement des otages français et de leur chauffeur en Irak, l'attentat aveugle de Beersheva en Israël, et la prise d'otages sanglante de Beslan - auront suffi à ressusciter chez les commentateurs la vieille théorie de la lutte du « Bien » contre le « Mal » terroriste.

On voit bien quel intérêt peuvent retirer, de la thèse d'un complot international du terrorisme islamiste, les stratèges du Pentagone. On saisit encore quel profit un Ariel Sharon peut en tirer, au moment où il lui faut faire oublier sa politique d'annexion de la Cisjordanie. On comprend tout autant que, pour Vladimir Poutine, la coïncidence des agissements djihadistes est trop belle pour que cela ne serve pas de justification à ses agissements criminels en Tchétchénie.

Que les faits évoqués renvoient à un même contexte international, voilà qui n'est pas contestable. La déréglementation libérale se traduit par une tendance générale au démantèlement des structures traditionnelles des États nationaux, tout particulièrement dans les pays du Sud, et par l'approfondissement de la fracture séparant les pays développés de l'ensemble des zones situées à leur périphérie. Il en résulte une situation de chaos frappant des régions entières. Un chaos qu'alimente en permanence l'interpénétration de l'économie mafieuse et de la circulation libéralisée des capitaux, la dissémination des moyens de destruction massive, ou encore le recul des perspectives d'émancipation humaine au profit des replis identitaires ou ethniques, des fanatismes religieux.

Al-Qaida et les attentats du 11 septembre 2001 ont trouvé leur origine dans cette nouvelle donne planétaire. Prenant acte de l'échec des mouvements islamistes enracinés dans leurs réalités nationales (en Algérie, en Égypte, au Cachemire...), un terrorisme ultramoderne autant qu'apatride, basé sur l'action spectaculaire de petits groupes a vu le jour, s'efforçant de relayer dans le monde arabo-musulman son projet de société totalitaire. Par la suite, l'invasion de l'Afghanistan et les coups portés à son appareil central auront manifestement conduit cette mouvance à s'atomiser pour agir de façon autonome dans les différents points du globe où elle disposait de réseaux.

Sans doute, des secteurs liés à Al-Qaida se trouvent-ils plus ou moins impliqués dans les attentats des derniers mois en Arabie saoudite, en Irak, en Asie ou même en Espagne. On est toutefois loin de la théorie d'un phénomène terroriste unifié. Au contraire, l'offensive impériale de Washington, le tournant qu'a dans ce cadre représenté la guerre contre l'Irak, la sainte-alliance des grandes puissances contre le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes auront eu pour principal effet de démultiplier les réseaux intégristes, d'accroître leur recrutement et de nourrir entre eux une compétition pour gagner l'hégémonie sur la « communauté des croyants ».

L'enlèvement de journalistes ou de représentants d'ONG en Irak est tout aussi injustifiable que la capture d'enfants à Beslan ou les attentats visant des civils israéliens.

Mais la folie sans issue de pareils actes n'est-elle pas la rançon de cet autre terrorisme que constituent le pillage du tiers monde par les multinationales, la négation des droits nationaux de peuples entiers, la « guerre sans limites » qui s'impose désormais au cœur du nouvel ordre du monde ? À cet égard, si la revendication tchétchène a fini par tomber dans l'escarcelle de groupes fanatiques, la responsabilité en incombe à un pouvoir russe dont la politique de destruction a généré un désespoir suicidaire. Si des mouvements aux motivations aussi obscures que l'Armée islamique peuvent agir en Irak, c'est que ce pays vient de voir détruire ses infrastructures et qu'il se trouve toujours aussi privé de vie démocratique. Si le Hamas peut occuper un tel espace politique dans les territoires occupés, c'est que le peuple palestinien éprouve un sentiment d'impuissance et d'isolement accru face à l'apartheid que lui impose une authentique terreur d'État.

Voilà qui donne toute sa pertinence au combat pour un autre monde.

Le 11-09-2004

Ligue Communiste Révolutionnaire - section de Massy-Palaiseau
Tél : 0682945951 et 0685021751 - Fax : 0169810153
e-mail : lcr-massypal@tiscali.fr
Site Internet: lcrmassypalaiseau.chez.tiscali.fr